

1ère journée. — Vendredi matin donc, messe solennelle, chantée par le Très Révérend Père Langlois, provincial de l'ordre au pays. — Le Très Révérend Père Béliveau, prieur de Saint-Hyacinthe, et deux fois supérieur à Montréal, ouvrit le feu, le feu sacré va sans dire, des discours de circonstance. Il fraya en quelque sorte le chemin aux orateurs qui le devaient suivre, en posant le fondement de toute l'histoire de l'ordre.

C'est dire qu'il s'étudia à mettre en relief le caractère propre que Dieu lui-même imprima à l'ordre dès les commencements : l'austérité. Car on a beau dire, malgré la splendeur de leur costume, les dominicains sont voués plus spécialement que beaucoup d'autres instituts à la pénitence. C'est cette austère vertu qui aida leur vie contemplative et assura la fécondité de leur apostolat.

Tous les saints et tous les bienheureux frères prêcheurs ne furent des ascètes irréductibles que parce qu'ils s'adonnèrent préalablement aux exercices de la mortification : c'est un fait. Et que leur parole ardente, miraculeuse même en maintes occasions, n'eut pas d'autre source que les prodiges de leurs pénitences : c'en est un autre, qu'il est facile de constater à chaque feuillet de l'histoire ou de l'hagiographie dominicaine.

Or, l'ordre de saint Dominique, encore assez peu connu en notre terre canadienne, s'il veut continuer les antiques traditions et vivre de sa vraie vie contemplative et apostolique, devra ne pas omettre un iota de sa règle sévère, et, au lever de nuit, aux jeûnes de huit mois par année, à l'abstinence perpétuelle, ajouter encore les durs travaux qui sauvent les âmes en tuant l'apôtre.

À l'office du soir les enfants de Marie de la paroisse firent montre du plus pur goût artistique en exécutant la partie musicale qui leur avait été confiée. — Le sermon fut donné par M. l'abbé Morin, du séminaire de Saint-Hyacinthe. Il traita de la vie doctrinale de l'ordre.